

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00 Six mois...50 Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

A toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 20 septembre, 1906.

L'Exposition de Charlottetown

L'exposition qui aura lieu, cette année, à Charlottetown, les 8, 9, 10, 11, et 12 octobre, sera différente des expositions des années précédentes, car cette année la concurrence est ouverte à toute la Dominion, tandis que les années passées, seules, les provinces maritimes avaient droit aux concours.

Les prix offerts sont beaucoup plus élevés que les dernières années, ainsi les avantages sont plus nombreux. Il y a aussi de nouveaux arrangements avec les chemins de fer et des bateaux à vapeur, pour transporter les produits qui seront placés en exposition, gratis. Il est du devoir de tous de se rendre à l'exposition, afin d'aider les organisateurs dans leurs efforts de faire cette exposition la première de la Dominion.

Nous osons espérer que les cultivateurs de cette province se feront un devoir de se rendre à l'exposition pour placer leurs produits en compétition avec les cultivateurs des autres provinces, qui sans doute seront très nombreux.

Première Grand'Messe du Rev. J. W. Arsenault

Le 19 août, le Rev. Joseph W. Arsenault, fils de M. J. J. Arsenault, anciennement de Tignish, maintenant de Oak Lake, Manitoba, célébrait sa première Grand'Messe, dans l'église, de Oak Lake. Il était assisté des Revs. G. Bouillon et A. Benoit, comme diacre et sous-diacre.

Le Rev. Levis Drummond, S. J., fit le sermon de circonstance.

Après la messe les jeunes hommes de la paroisse présentèrent une adresse au nouveau ministre de Dieu, accompagné d'un magnifique cadeau. Le révérend père Arsenault, quoique pris à l'improviste fut très heureux dans sa réponse, à cette marque d'amitié. Il parla en anglais et en français.

Le Rev. Joseph W. Arsenault a été nommé vicaire du Rev. A. H. Cherrier, de l'église de l'Immaculée Conception, Winnipeg. La semaine dernière le Rev. curé Cherrier s'est embarqué pour un voyage de plusieurs semaines aux Etats-Unis. Pendant son absence, le Rév. père Arsenault a charge de la paroisse.

L'IMPARTIAL offre au ministre de Dieu ses plus chaleureuses félicitations ainsi qu'à son père, M. J. J. Arsenault, pour les sacrifices qu'il s'est imposés pour faire élever son enfant à la haute dignité de la prêtrise.

Le Nouvel Archevêque D'Halifax

Le sacre de Mgr E. J. McCarthy, le nouvel archevêque d'Halifax a eu lieu dimanche, le 9 dans la cathédrale Ste-Marie, Halifax. La cérémonie a revêtu un cachet de grandeur qui a vivement impressionné les assistants. Dans le choeur on remarquait plusieurs archevêques,

évêques et dignitaires de l'Eglise et un grand nombre de prêtres venus de toutes les parties du pays.

L'église était remplie de fidèles. Son Excellence Mgr Sbaretta qui était l'évêque consécrateur, a officié pontificalement à la messe. La cérémonie a duré huit heures.

NN. SS. Bary et McDonald assistaient le nouvel archevêque.

Parmi les prélats présents étaient Mgr Racicot, auxiliaire de l'archevêque de Montréal, Mgr Cameron, évêque d'Antigonish; Mgr Varelley, évêque de Chatham; Mgr Emard évêque de Valleyfield, etc.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques on remarquait Mgr le Grand Vicair Hébér, de Boncouche, Mgr le G. V. Chapman, de St Jean, Mgr le G. V. Morrison, de Charlottetown, Mgr G. V. Varrily, de Bathurst, le Rév Dr L. Guertin, supérieur du collège St-Joseph, M. le curé H. LeBlanc, curé de Salmon River.

Après la cérémonie, les catholiques d'Halifax présentèrent au nouveau prélat une belle adresse et une bourse de \$2,000.

Les Elections dans le Maine

Le gouverneur William T. Cobb républicain prohibitionniste a été réélu lundi le 10 par 8,000. C'est le plus petit nombre de votes qui ait jamais été donné à un gouverneur républicain dans le Maine.

Le congressman Chs E. Littlefield, républicain a été réélu dans le deuxième district aussi par une majorité beaucoup réduite. Il avait contre lui toute l'influence de M. Compers, président de l'American Federation of Labor.

Le congressman E. C. Burleigh, d'Augusta, républicain a été réélu dans le 3e district; le congressman L. Lewellyn Power dans le 4e district et congressman L. Allan d'Alfred, dans la premier district.

Bons mots à notre Egard

Dans une lettre au Rev. Père Rottot, missionnaire, qui est actuellement dans notre province, que le révérend père a bien voulu nous faire part, Mr Chabot, ex-maire de Montreal, écrit: "Ces bons Acadiens vous charment sans doute, avec raison. Leur passé est une épopée de gloire nationale aussi bien que de souffrance. Je les aime sans les connaître. Leur foi vive est une garantie pour leur avenir, malgré leur entourage, ils ont souvenir du passé, alors leur confiance dans l'avenir doit être d'autant plus fort. Ces chers Acadiens, les champions de notre nationalité Canadienne-Française ont droit à notre amour et respect.

Mon cher Père, veuillez leur communiquer les sentiments que ressens pour eux, un Québécois comme ils les qualifiaient autrefois, et en croire.

Votre tout dévoué ami, J. B. CHABOT

Encore

Encore une fois nous demandons pardons à nos lecteurs. Notre format ordinaire, 8 pages n'a pu être complété cette semaine, dû au manque de foi de quelques uns de nos employés. Prendre la fièvre des Etats subitement; nous laissons sans nous donner le temps de nous procurer de la main d'oeuvre, voilà ce qui nous arrive cette semaine, par conséquent nous ne pouvons publier que 4 pages, d'ici à quelque temps.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS NOTAIRES & C. J. P. E. Summerside. (Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRETER Neil McQuarrie, K. S. Aubin E. Arsenault Summerside

J. E. Wyatt,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, Sollicite pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER Bureau: Au dessous de la Clifton House, SUMMER IDE P. E. I.

"SYLVAIN"

Petite Chronique

Le nombre de prêtres Acadiens augmente considérablement depuis quelques années. Il y a un mois, à peine, le Rev. J. W. Arsenault recevait l'onction sacerdotale à Oak Lake, Man., des mains de Mgr. Langevin, Archevêque de St. Boniface. Le Rev. M. Arsenault, est le fils aîné de M. J. J. Arsenault, bien connu à Tignish et à Egmont Bay. Quelques jours après son ordination il a été nommé vicaire du Rev. M. Cherrier à l'église de l'Immaculée Conception, Winnipeg. Tout dernièrement, deux jeunes Acadiens, les RR. MM. Thibeau et Comeau ont été élevés à la prêtrise. Le premier est parti pour aller exercer le saint ministère sur les plages lointaines et brumeuses de l'île Terre-Neuve. Il y a beaucoup d'Acadiens dans cette île, et il faut espérer que son évêque à pu le placer au milieu des siens.

Il y a aussi plusieurs jeunes Acadiens aux séminaires, soit dans les Prov. Maritimes, soit dans la Prov. de Québec. Chaque année nos collèges de Memramcook, Church Point et Caraque voient le nombre d'élèves acadiens s'accroître de plus en plus; et voilà maintenant que notre société nationale de l'Assomption se charge de défrayer les dépenses de dix Acadiens qui suivent les cours dans nos trois Collèges. Tout cela, c'est encourageant, sans parler du nombre de nos jeunes gens qui se destinent soit au commerce ou aux professions libérales. Cependant, il est évident qu'un trop grand nombre, hélas! de parents acadiens se laissent tirer l'oreille pour faire instruire leurs enfants. Beaucoup s'imaginent qu'ayant eux-mêmes fait leur chemin sans instruction supérieure, leurs enfants peuvent faire la même chose. D'autres ne sont pas prêts à faire les sacrifices voulus, quoiqu'ils en aient les moyens, tandis que d'autres sont absolument indifférents du sort de leurs enfants; les laissent grandir dans l'ignorance, ou bien les voient quitter le pays natal, pour souvent devenir des vrais esclaves dans les bois, les mines ou les manufactures, sans se soucier des dangers encourus pour leur nationalité et leur foi.

"Noblesse oblige." Il y a trente à quarante ans, le manque de maisons d'éducation supérieure en Acadie, la distance des collèges de Québec, et, surtout, l'extrême pauvreté des nôtres constituaient une vraie raison qui empêchait nos jeunes gens de suivre des cours en préparation soit au sacerdoce soit aux professions libérales. Peut-on invoquer de telles excuses aujourd'hui? N'est-il pas vraie que les Acadiens d'aujourd'hui, sans être un peuple fortuné, sont enfin plus à l'aise qu'ils ne l'étaient il y a trente à quarante ans? N'est-il pas vraie que le nombre de nos collèges et convents s'est merveilleusement multiplié depuis près d'un demi-siècle? Peut-on dire que le zèle pour l'éducation parmi les nôtres c'est accru en proportion du progrès de nos maisons d'éducation? Même, chose triste à constater, n'est-il pas vraie qu'une bonne moitié de nos familles acadiennes s'abonnent à des journaux anglais ou aux grandes feuilles de la Prov. de Québec, au grand détriment de nos journaux acadiens; sans parler de ceux qui, tout en les recevant, négligent de solder l'infime somme qui constitue la vie même du journaliste et de son journal. Voilà quelques questions qui peuvent servir d'examen de conscience pour beaucoup d'entre nous. Lorsque nous aurons supporté et encouragé nos collègues et nos journaux selon nos moyens,

alors il sera grand temps d'accuser les autres nationalités de mettre des entraves à notre progrès comme peuple et dans l'Eglise et dans l'Etat.

Plusieurs de nos écrivains et orateurs ont critiqué amèrement les autorités ecclésiastiques; les accusant de partialité dans la distribution des postes de distinction et d'honneur dans la hiérarchie des Provinces Maritimes. Vu notre prépondérance numérique, le partage paraît certainement inégal. Il est dans l'ordre des choses possibles que dans le choix de candidats pour les hauts postes dans l'Eglise de notre pays, les évêques des autres nationalités se soient laissés influencer par les liens du sang: "Blood is thicker than water." Il est également dans l'ordre des choses possibles que dans notre clergé, on ne puisse trouver "du bois" pour faire un évêque. "No episcopal timber". Quoiqu'il en soit, la discussion de ces sujets dans la presse ou du haut de la tribune, me paraît tout à fait déplacée, surtout quand ces discussions sont accompagnées de paroles acerbes et injurieuses attribuant à nos supérieurs ecclésiastiques des motifs, qui, nous a-t-on toujours enseigné, étaient loin de trouver un asile dans le coeur d'un évêque de quelque nationalité qu'il fût. De tels procédés, il me semble, ne peuvent que semer le scandale dans le pays, faire naître le soupçon et la défiance dans le coeur de nos bons Acadiens, et encourir plus que jamais l'animosité de nos frères en religion, mais qui réclame une autre mère-patrie que la nôtre. Je ne doute pas de la bonne foi et des bonnes intentions de ceux qui se sont laissés aller à de tels écarts, mais il n'en est pas moins vraie que les Acadiens sont encore sans représentant dans la hiérarchie, et je suis porté à croire que les paroles malheureuses prononcées par certains de nos chefs, n'auront pour effet que de retarder la nomination d'un des nôtres au poste tant désiré. Lisez attentivement le sermon du Rev. P. Bourgeois, C. S. C., à l'occasion des obsèques du regretté Rev. F. X. Cormier, premier prêtre acadien de la grande paroisse de Memramcook. L'éloquent prédicateur nous dit la douceur et la charité de ce bon prêtre et il insiste surtout que ce prêtre était un modèle de soumission à ses supérieurs ecclésiastiques. Voyant sa dernière heure approcher, il fait ses adieux et ces confidences à ces confrères, et les exhorte surtout à l'obéissance, déplorant en même temps des événements tels que je cite plus haut. Certains journaux acadiens ont éliminé cette partie du sermon du R. P. Bourgeois de leur compte rendu: peut-être en connaissons-nous la raison plus tard. Il n'y a pas qu'en Acadie qu'on se permet de trainer les motifs et la conduite des évêques dans la presse. Il en est de même aux Etats-Unis. Dans deux colonnes du Messenger de Lewiston, un écrivain franco-américain mal-mène les évêques et les prêtres irlandais d'une manière honteuse et scandaleuse. D'un autre côté je détache ce qui suit d'un article intitulé: "Nos traditions, notre langue," de La Patrie de Montréal: "L'orage de Fall River remet à l'ordre du jour notre situation nationale sur le continent. Nos compatriotes ont trouvé sur le sol de la République voisine une hospitalité généreuse. N'est-il point regrettable de reconnaître que, au lieu de l'harmonie, de la sympathie qui devraient exister entre tous les catholiques, entre Irlandais et Canadiens-Français spécialement, les nôtres ont sans cesse à se plaindre de la conduite de

leurs co-religionnaires irlandais à leur égard.

Des protestations nombreuses se sont élevées déjà et à maintes reprises. Il a été question d'appels à Rome, afin d'obtenir une part légitime des honneurs religieux pour les prêtres catholiques.

Le gouvernement de l'Eglise est un gouvernement monarchique, mais tempéré par le droit de la part des fidèles de s'adresser en tout temps, à leurs supérieurs religieux, à l'épiscopat, à la Cour de Rome.

Les appels légitimes, conduits avec intelligence et pleine force, reçoivent au Vatican une considération éclairée et qui finit par donner raison à ceux dont la cause est juste.

Une action énergique, mais dirigée dans un esprit vrai de catholicisme, c'est-à-dire avec modération et prudence, est non seulement permise, mais elle devient un devoir en certaines circonstances.

Nous avons passé, au Canada, par des jours de crises. Nous nous plaçons à reconnaître que la Cour de Rome a toujours prêté une oreille attentive, sympathique, à nos représentations.

Les minorités sont exposées à être plus susceptibles que les majorités. Facilement, elles se croient lésées.

Qu'il nous soit permis d'exprimer l'espoir que les malentendus religieux ne se répètent plus.

Le Clergé canadien français est déjà nombreux. Les esprits dirigeants de nos compatriotes, qui prennent une influence additionnelle d'année en année, feront, nous le savons, une large part dans le travail nécessaire pour éviter les désagréments semblables à ceux qui ont surgi dans le passé.

Il me semble que les paroles de l'écrivain de La Patrie respirent la soumission et le respect, sans manquer de fermeté; tandis que l'écrivain du Messenger profère des paroles d'insubordination, cherche à enflammer les passions nationales, et ainsi exciter ses compatriotes à des actes et des scènes malheureuses telles que se sont déroulées, il y a quelques années, dans une autre partie des Etats de l'est. Voilà mes impressions; d'autre sont libres de différer d'opinion avec moi, mais souvenons nous, Acadiens, que rien de grand ni de stable a jamais été accompli par la voie de l'insulte, du dénigrement et de l'insubordination.

SYLVAIN

SICK HEADACHE

This disease is caused by a derangement of the stomach. Take a dose of Chamberlain's Stomach and Liver Tablets to correct this disorder and the sick headache will disappear. For sale by B. R. McFadyen.

OXYDONOR

Vous Guert pendant votre Sommeil

OXYDONOR est un instrument qui a été inventé spécialement pour y incorporer une loi de la nature découverte par le Docteur Herende SAN-CHE. Cette loi nous donne un pouvoir absolu sur la maladie, de quel que nature qu'elle soit: rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, grippe, bronchite, paralysie, etc.

Rhumatisme Inflammatoire Ste Anne de Beaupré, P. Q., 28 avril 1902 Convent du Rosaire

MM Sanche & Co, 2268 rue Ste-Catherine, Montréal Messieurs, Nous sommes heureux de vous dire que nous avons fait essai avec succès, de votre OXYDONOR et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire. Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR. Vos bien dévoués Les Soeurs du St Rosaire

Oxydonor dure dure toute la vie. Il sert à toute la famille. Demandez pour notre livre No. 36 donnant les prix et renseignements.

Dr. H. Sanche & Co, 364 rue Ste-Catherine, Onct MONTREAL, QUE Bureaux à New-York, Détroit et Chicago.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find

we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown